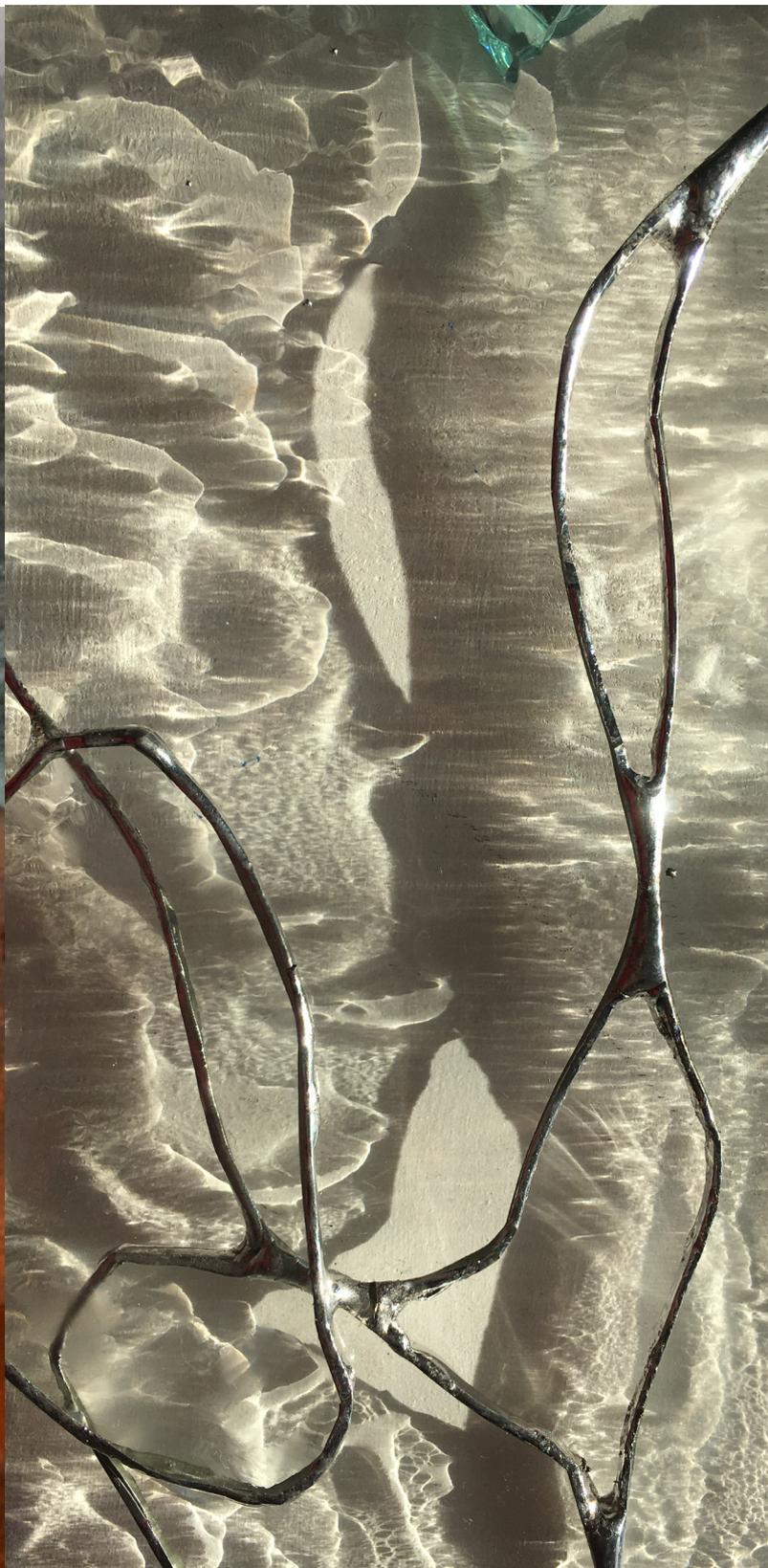


LE LIEN DU SILENCE

Mathilde du Mesnildot



LinkedIn
[@mdumesnildot](#)

[@vitrail_mdmmmsm](#)

06 15 88 90 49

www.mesnildot.com

mdumesnildot@yahoo.fr



Emergence - *Le lien du silence*, fusain et huile sur bois, 120 x 80 cm, 2023



Le vide et le plein- *Le lien du silence*, fusain et huile sur bois, 120 x 80 cm, 2023



Ancre - *Le lien du silence*, fusain et huile sur bois, 150 x 120 cm, 2024



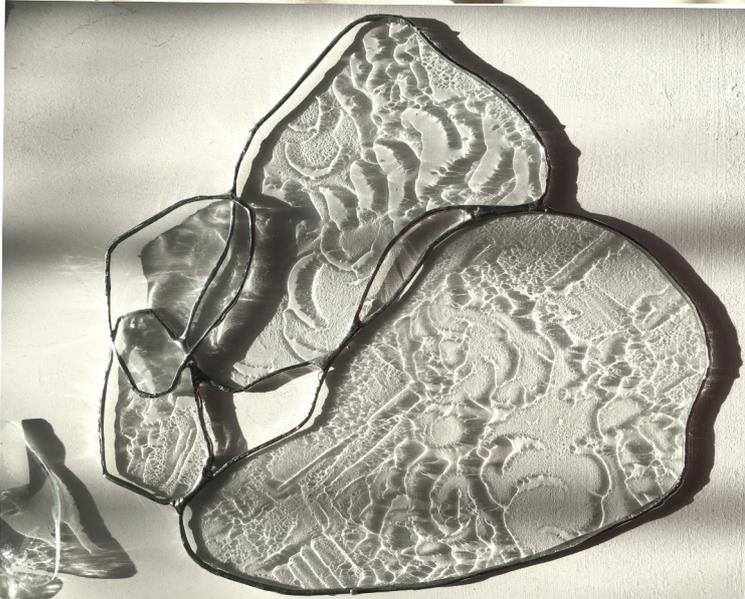
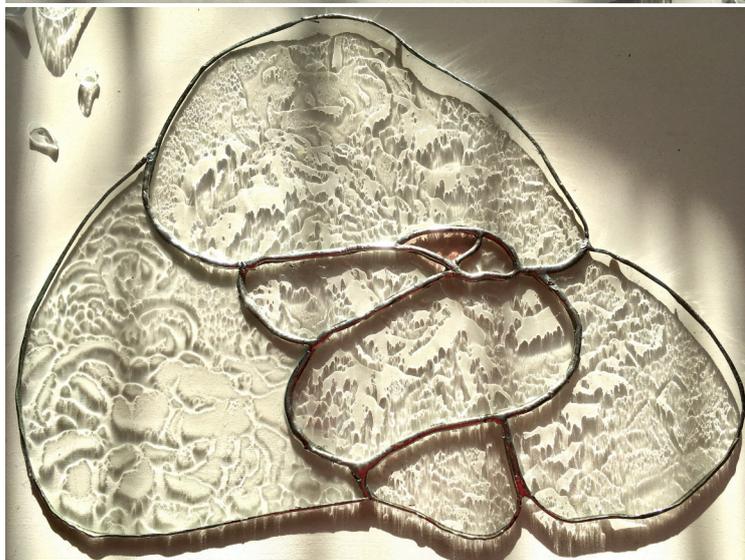
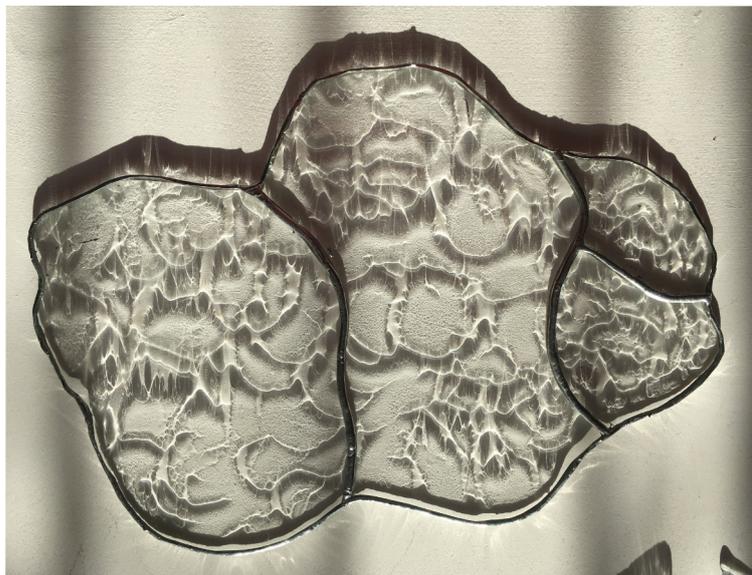
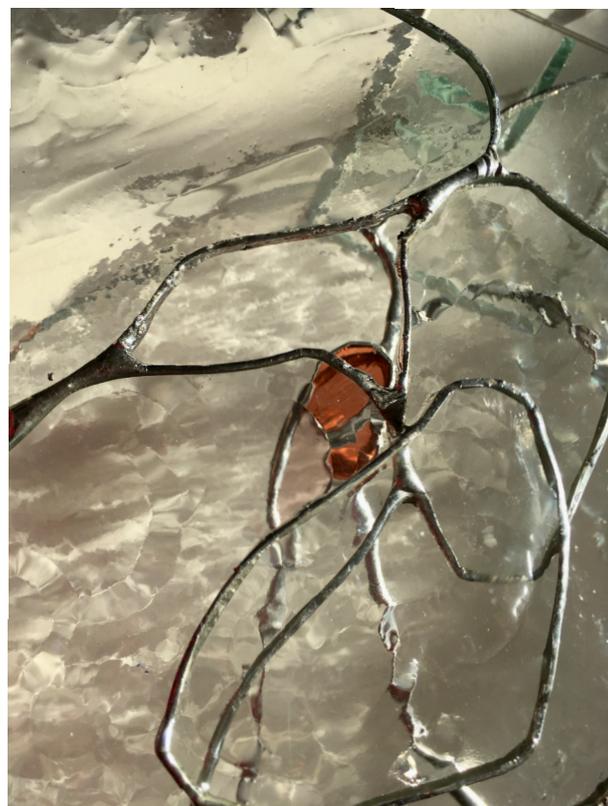
Attracteur étrange - *Le lien du silence*, tempera et huile sur bois, 150 x 120 cm, 2025

Nacelle,

Projections de lumière à travers une sculpture suspendue en verre thermoformé et vitrail au cuivre, 2025

Trois éléments dséparés,

Aquarelle de mise en situation, suspension

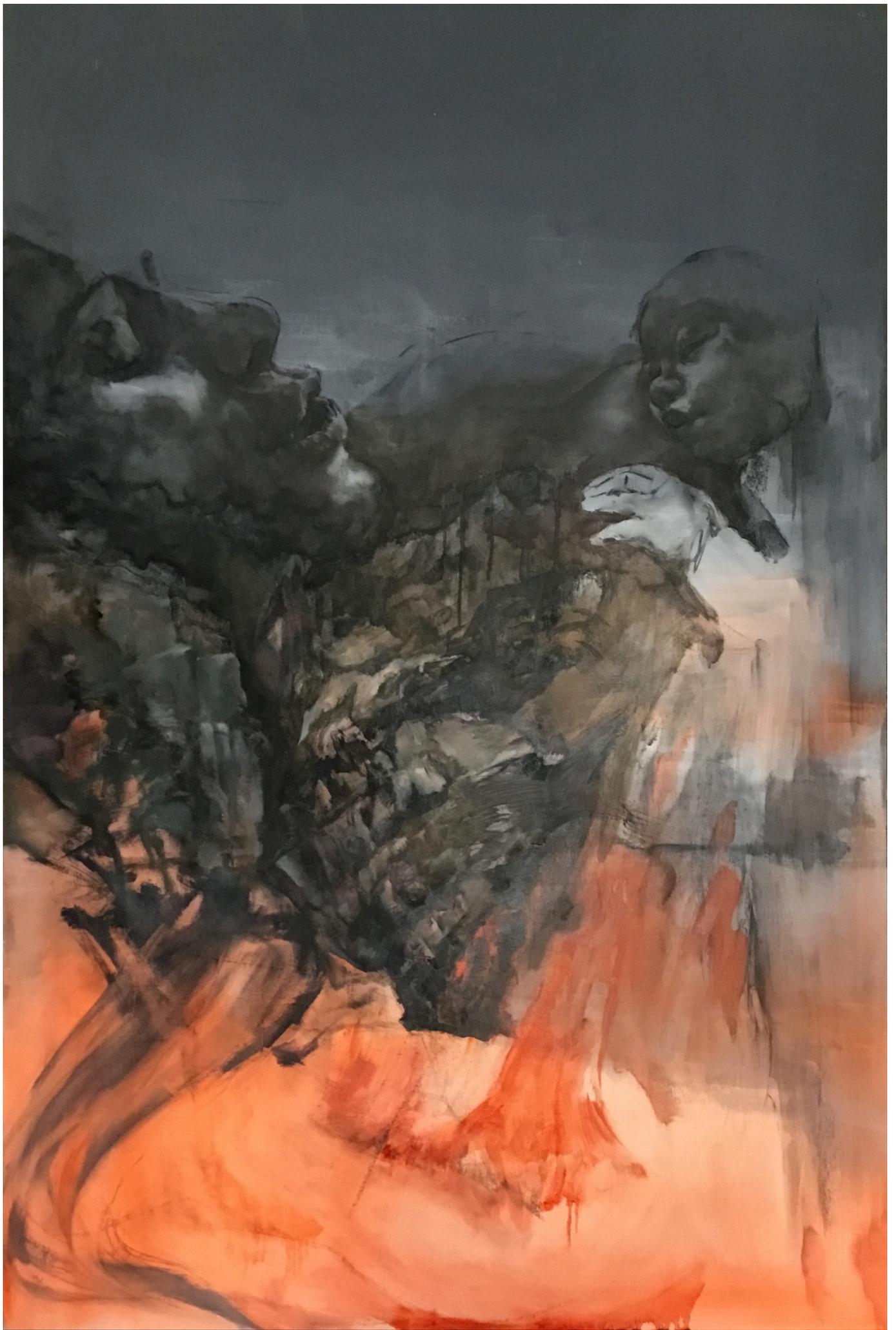




Amnios - *Le lien du silence*, fusain tempera et huile sur bois, 150 x 120 cm, 2025



Infus - Le lien du silence, fusain et huile sur bois, 120 x 80 cm, 2021



« Douleur des séparés, ravissement du mélange »- Le lien du silence, fusain et huile sur bois, 120 x 80 cm, 2021



Tangible- *Le lien du silence*, huile sur bois, 60 x 50 cm, 2025

Démarche

« Le vivant ne se décrit ni ne se représente, il se chorégraphie. » , Damasio

Matières picturales, fragilité, évanescence poudreuse des fusains, texture, effets des huiles, des médiums, des couches superposées, opacité et transparence, matité et brillance, je les laisse m'instruire, se révéler, me résister. Je cherche leur secret par le geste, dans la diversité des techniques. Choix du support, du fonds, de la porosité, du médium, pour donner forme à mon intention, j'élabore des stratégies picturales qui de plus en plus laissent la part belle à l'aléa...

Le dessin sous-jacent évolue en un dessin mouvant, étant pratiqué au fusain qui, non fixé, se re-disperse dans la couche picturale suivante, et contribue à une recreation permanente de la forme. La tempera , qui offre matités et transparences complémentaires de l'huile, me permet également d'avancer à tâtons, d'effacer tout en laissant des traces, évoquant les transformations silencieuses qui constituent le vivant.

Matière-lumière, j'explore la capacité des vitraux et du verre à cristalliser la lumière et le temps, en inscrivant une forme fixe dans la matière en même temps que fluide et variant au gré des jours par la lumière. Au-delà du plan en deux dimensions, la déployer dans des structures en volume, privilégiant l'interaction avec l'espace dans lequel s'inscrivent ces formes.

Entre état liquide et solide, le verre possède une structure moléculaire instable, secret de sa transparence. En mouvement permanent bien qu'imperceptible à notre oeil, il se meut dans son propre volume. Pour lui donner forme, je crée des « moules mouvants » éphémères qui laissent au verre une respiration, un répondant à sa fluidité...

Par les matériaux utilisés, les échelles et la mise en relation de mes différents médiums, j'interroge nos rapports de proximité et de distance au vivant. Peindre les corps, peindre la vie dans les corps, saisir leur immobile incessante mobilité, leur transformation intérieure invisible, retrouver cette vibration et l'impossible fixité. Peindre ce que l'on ressent lorsqu'on est vivant ! Peindre l'énergie de vie elle-même, la force de croissance, d'envahissement, d'organisation autonome d'une structure se distinguant du chaos. Peindre l'initiative du vivant même muette, presque toujours muette. J'associe des œuvres picturales à des créations sculpturales pensées comme des systèmes. Chaque œuvre conserve son identité propre et se suffit à elle-même – je crée ainsi une polyphonie. Les œuvres entrent en résonance ; la perspective signifiante de chacune, comme l'appréhension de son aspect sensible, s'ouvre et accède à une autre dimension qui se révèle dans l'interaction et la coprésence.

